

du Rosaire est donc une affirmation complète de la foi du chrétien.

Tout chrétien doit affirmer sa foi. Saint Paul nous dit qu'il ne suffit pas de croire du fond du cœur, qu'il faut confesser de bouche sa croyance. Le Dieu qui l'a créé, le Dieu qui l'a racheté, l'homme doit le confesser publiquement ; il doit proclamer devant toute créature sa dépendance et sa soumission. Et cet hommage ne peut pas être un témoignage silencieux, un cri sans écho ; ce doit être un témoignage public, solennel, qui dépasse celui de la création de toute la distance qui sépare l'homme des autres êtres, les bienfaits qu'il a reçus des dons qui ont été faits aux autres créatures ; un témoignage qui prenne non seulement son cœur et son âme, mais son corps, mais ses membres, mais ses sens, et les incline et les prosterne devant Dieu. Dites-vous que la récitation du Rosaire, celle surtout qui se fait publiquement dans ces exercices prescrits par le Souverain Pontife, satisfait pleinement à ce devoir de l'affirmation chrétienne.

La récitation de votre Rosaire est plus qu'une affirmation, c'est une protestation. Vous protestez contre les outrages dont le Christ est abreuvé aujourd'hui, soit dans sa divine personne par l'indifférence des siens, les insultes de ses ennemis, les parjures des renégats, les baisers des traîtres, soit dans sa sainte Mère par les outrages et les blasphèmes de l'impiété, soit dans son Eglise par cette immense conjuration qui accouple entre elles, la force et la ruse, l'orgueil et la volupté, toutes les passions et tous les vices du monde.

Et ces prières, ces *Pater* et ces *Ave*, n'en déplaise aux délicats et aux difficiles, oui, nous les répétons ; oui, nous ne nous lassons pas de les redire ; nous les redisons à outrance, parce que ces prières viennent du ciel et que jamais une intelligence, jamais un cœur d'homme n'en eussent composé de semblables, d'aussi ineffables ; nous les redisons parce que ces prières si courtes disent tout, parce que ces prières si simples s'élèvent à tout, parce que ces prières si sublimes sont comprises par tous ; nous les redisons parce que ce sont toujours les mêmes besoins et les mêmes fautes qui appellent les mêmes secours et le même pardon ; nous les redisons parce que le cœur aime les instances et que Dieu se plaît à nous entendre prier ;